

# l'Humanité.fr

[Social-Eco fralib scop-ti 51é congrès de la cgt](#)

## Avec Scop-TI, c'est tout le temps l'heure du thé

Congrès de la CGT Christophe Deroubaix  
Mercredi, 20 Avril, 2016



© Lionel Antoni / Photosociale

Lutte Le stand des ex-Fralib est l'un des plus visités du congrès. Rencontre avec les deux ex-syndicalistes devenus président et directeur de la Scop.

**Correspondant régional.** Il y a deux « patrons » au congrès de la CGT. Et ils font un tabac. Mais ceux-là lisent l'Humanité et la Marseillaise, pas le Figaro et les Échos. Et même s'ils sont « président » et « directeur » de leur entreprise, ils ne sont pas vraiment des patrons. Ils ne le sont même pas du tout. Ils sont coopérateurs. Ils sont les ex-Fralib. Ils sont désormais les Scop-TI (Société de coopération ouvrière provençale de thés et infusions). Leur usine est située à Gémenos, à quelques kilomètres à vol d'oiseau du parc Chanot.

# L'alliage réussi entre contestation et propositions

Au congrès de la CGT, ils sont un peu l'incarnation de l'alliage contestation-propositions tant débattu par les congressistes. Dans son allocution de bienvenue, Olivier Mateu, le secrétaire de l'union départementale des Bouches-du-Rhône, avait d'ailleurs évoqué leur combat, non sans une pointe d'humour. Les Scop-TI produisent du thé et des infusions. Pas trop l'habitude à Marseille... « Mais on a été rassuré quand on a appris que le thé se prenait à 17 heures et l'infusion à 21 heures, car l'heure du pastis, c'est midi et 18 heures. » Au 51e congrès de la CGT, tout le monde est invité à boire thé et infusion à toute heure. Une boîte « thé breakfast » a été déposée à chaque place de congressiste. On peut aussi s'approvisionner au stand des Scop-TI, situé en plein hall, qui propose les dix-sept produits de la gamme « 1336 » (du nombre de jours qu'a duré la lutte des Fralib) lancés en septembre dernier et les sept de la gamme bio « Scop-TI », dont la production va être lancée d'ici quelques jours.

L'occasion de faire le point avec Olivier Leberquier et Gérard Cazorla, le « directeur » et le « président ». « Nous sommes satisfaits du lancement mais nous ne devons pas perdre de temps, indique le premier. L'accueil de "1336" a été très positif. On se doutait bien que le premier achat était acquis, au regard de notre histoire. Mais il fallait que les premiers acheteurs reviennent. Ça se passe bien de ce côté-là. » Les produits Scop-TI sont disponibles dans les plateformes de nombreuses enseignes de la grande distribution mais il faut ensuite convaincre chaque magasin de les disposer en rayon. L'implantation a été aisée dans la région sud-est. Il faut désormais gagner l'ensemble du territoire. La coopérative a également été retenue pour produire 200 tonnes de MDD (marques de distributeur). Globalement, le plan de marche est respecté mais l'intégration, d'ici la fin de la semaine, de onze nouveaux CDD, comme programmé dans l'engagement des 58 coopérateurs au moment de la création de la Scop, va rendre nécessaire la montée en puissance du niveau des recettes.

« On a gagné la bataille contre Unilever et celle-là, on ne pourra jamais nous la retirer. Mais là, on est sur un autre terrain », ajoute Olivier Leberquier. « C'est le terrain du capitalisme, poursuit Gérard Cazorla. Nous n'avons pas fait tomber le système avec notre lutte. Nous devons composer avec ce terrain économique. » Un changement de contexte mais une continuité, à titre personnel, pour lui : « Je continue à prendre mes responsabilités. Hier comme responsable syndical. Aujourd'hui comme président. »

C'est également sur leur stand que se trouve le point de vente de l'Humanité, le journal qui a chroniqué leur marche vers le maintien de cette activité industrielle et dont quelques articles et unes ont été affichés. Yves y propose l'abonnement « du journal du mouvement social ». Le journal des Fralib, des Scop-TI.